

W. MAŃCZAK

LE DEGRÉ DE PARENTÉ ENTRE LE BALTIQUE ET LE SLAVE

Vaillant¹ affirme que "actuellement, les langues baltiques ne diffèrent guère plus des langues slaves que le suédois de l'allemand". Cette opinion a été critiquée par Senn², qui a écrit ce qui suit: "I must categorically reject Vaillant's claim that the difference between the modern Baltic and Slavic languages is hardly more than that between Swedish and German. An educated German not knowing Swedish can still see some rays of light in a Swedish text, but this is not true of any Slav (under the same conditions) concerning a Lithuanian or Lettish text. It is shocking that a scholar of Vaillant's high reputation should make such a lighthearted claim."

Afin de trancher la question de savoir si Vaillant ou Senn a raison, nous avons décidé de mesurer le degré de parenté entre le baltique et le slave avec une nouvelle méthode que nous avons déjà appliquée dans nos recherches ethnogénétiques relatives aux habitats primitifs des Slaves, des Goths et des Indo-Européens. La méthode en question consiste à comparer des textes parallèles, et non des mots isolés. Dans le cas concret de la question de savoir comment se présentent les ressemblances d'une part entre le baltique et le slave et d'autre part entre le suédois et l'allemand, l'application de cette méthode a les avantages suivants:

1° Si l'on considère des mots isolés, leur choix est arbitraire. En revanche, si l'on examine des textes parallèles, un choix arbitraire de mots n'a pas lieu parce qu'on prend en considération tous les mots qui se trouvent dans les textes.

2° Les concordances lexicales peuvent avoir un caractère divers: il y a une ressemblance dans le cas de l'allemand *voll* et du polonais *pełny* "plein" et il y en a une autre dans le cas de l'allemand *Raupe* et du polonais *ryba* "poisson". Dans le premier cas, la ressemblance concerne à la fois la forme et le sens, dans le dernier cas uniquement la forme. Les concordances du premier type témoignent d'une ressemblance plus grande entre deux langues que celles du dernier type; en outre, les concordances du premier type sont sûres, tandis que celles du dernier type ne le sont pas tou-

¹ Vaillant A. Grammaire comparée des langues slaves, I. — Lyon, 1950, p. 14.

² Senn A. The Relationship of Baltic and Slavic. — In: Ancient Indo-European Dialects. Proceedings of the Conference on Indo-European Linguistics. Ed. H. Birnbaum and J. Puhvel. — Berkeley, 1966, p. 141.

jours. En comptant les concordances on faisait jusqu'ici abstraction de cette différence, alors que nous ne prenons en considération que les ressemblances du premier type.

3° Il est évident que, pour déterminer le degré de parenté entre deux langues, une concordance entre des mots fréquemment usités (tels lit. *jis* et pol. *jego*) est plus importante que celle qui existe entre des mots peu employés (tels lit. *tamsybė* et pol. *ciemność*). En comptant les concordances, on les traitait jusqu'ici toutes de la même manière, tandis que nous traitons chaque ressemblance d'une manière différente, en prenant en considération sa fréquence.

Afin de vérifier si Vaillant a raison en affirmant que le baltique serait aussi apparenté au slave que le suédois à l'allemand, nous avons dépouillé un fragment de l'Évangile (Matth. VIII) en lituanien, en polonais, en allemand et en suédois. Nous avons pris en considération tous les mots, aussi bien indigènes qu'empruntés, qui présentent le même squelette consonantique de la racine (autrement dit, on n'a pas tenu compte d'alternances vocaliques dans la racine). Voici la liste des ressemblances lexicales entre le texte lituanien et le texte polonais (les nombres indiquent combien de fois les mots sont attestés):

bojaźliwy, bijotis 1; *być, būti* 4; *ciemność, tamsybė* 1; *cisza, tyka* 1; *co, kas* 2; *czas, čėsas* 1; *czemuż, kodėl* 1; *dach, stogas* 1; *dar, dovana* 1; *dokądkolwiek, kur* 1; *dom, namas* 2; *duch, dvasia* 1; *dwaj, du* 1; *dziwować się, dyvytis* 1; *gdzie, kur* 1; *głowa, galva* 1; *gniazdo, lizdas* 1; *godzina, adyna* 1; *iść, eiti* 3, *nueiti* 2; *ja, aš* 1; *jeden, vienas* 1; *jego, etc., jis* 30; *jestem, esmi* 1; *królestwo, karalystė* 2; *któż, koks* 1; *lis, lapė* 1; *miasto, miestas* 2; *mię, manę* 3; *morze, marios* 4; *mój, mano* 3; *my, mudu* 1; *nastać, pastoti* 1; *nie, ne* 5; *nikt, nei vienas* 1, *niekas* 1; *nosić, nešioti* 1; *obudzić, pabudinti* 1; *oczyścić, apčystiti* 2, *čystas* 1; *odejść, nueiti* 1; *ofiarować, apieravoti* 1; *oto, štai* 5; *pierwej, pirma* 1; *pod, po* 3; *posługiwać, paslužiti* 1; *poslušny, klausyti* 1; *pozwolić, pavelyti* 1; *pójsć, eiti* 1; *prorok, prarakas* 1; *przed, pirm* 1; *przyjść, ateiti* 2, *eiti* 1; *przywieść, atvesti* 1; *ręka, ranka* 2; *sobą, savimi* 3; *swój, savo* 1; *syn, sūnus* 2; *tak, toks* 1; *tam, ten* 1; *tedy, tai* 1; *ten, tas* 1; *to, tai* 2; *ty, tu* 3; *umrzeć, numirti* 2; *usiąść, sėdėti* 1; *w, į* 4; *wiatr, vėjas* 2; *wieczór, vakaras* 1; *wnijść, eiti* 1; *woda, vanduo* 1; *wszystek, visoks* 2; *wszystko, vislab* 1; *wypełnić się, išsipildyti* 1; *wziąć, imti* 1; *z, iš* 2, *su* 3; *zabiec, atbėgti* 1; *zadziwić się, dyvytis* 1; *zostać, pastoti* 1.

Et voici les concordances lexicales entre le texte allemand et le texte suédois:
allerlei, alla 1; *alles, alltsammans* 1; *also, så* 2; *anderer, annan* 2; *auf, på* 1, *upp* 2; *aus, ut* 3; *austreiben, driva* 1; *begraben, begrava* 2; *Berg, berg* 1; *Besessener, besatt* 3; *bin, är* 1; *bitten, bäda* 3; *da, då* 4, *där* 2, *sedan* 1; *Dach, tak* 1; *das, det* 2, *denne* 1; *daß, att* 6; *der, denne* 2; *die, de* 2; *dienen, betjäna* 1; *dieser, den* 1; *du, du* 12; *ein, en* 10; *erfüllen, fullborda* 1; *euch, eder* 2; *fahren, fara* 4; *Fieber, feber* 2; *finden, finna* 1; *fliehen, fly* 1; *folgen, följa* 4; *Gabe, offergåva* 1; *gehen, gå* 6; *geschehen, ske*

1; *Gott, Gud* 1; *haben, hä* 7; *Hand, hand* 2; *Haupt, huvud* 1; *Hauptmann, hövitsman* 3; *haus, hus* 1; *helfen, hjälpa* 1; *heraus, ut* 1; *Herde, hjord* 1, *svinhjord* 2; *herkommen, komma* 1; *Herr, herre* 5; *Himmel, himmel* 1; *Himmelreich, himmelrike* 1; *hinaus, därutanför* 1; *hingehen, gå* 2; *hinüber, över* 1; *Hirt, herd* 1; *hören, höra* 1; *ich, jag* 9; *ihr, I* 2; *in, i* 10; *ist, är* 3; *Jünger, lärjung* 2; *kleingläubig, klentrogen* 1; *kommen, komma* 6; *können, kan* 2; *Kriegsknecht, krigsman* 1; *lassen, låta* 1; *liegen, ligga* 2; *mein, min* 5; *Meister, mästare* 1; *Mensch, man* 1, *människa* 1, *Människoson* 1; *mich, mig* 4; *mit, med* 4; *nachfolgen, följa* 1; *Nest, näst* 1; *niemand, någon* 1; *Priester, präst* 1; *Reich, rike* 1; *rein, ren* 1; *reinigen, ren* 2; *rühren, röra* 1; *sagen, säga* 6; *Sau, svin* 1; *Schriftgelehrter, skriftlärd* 1; *Schwiegermutter, svärmöder* 1; *sehen, se* 6; *sein, sin* 2; *Seuche, sjukdom* 1; *sich, sig* 5; *so, så* 4; *Sohn, son* 2; *Stadt, stad* 2; *stehen, stå* 2; *Stunde, stund* 1; *stürzen, störta* 1; *tot, död* 2; *Totengrab, grav* 1; *treiben, driva* 1; *treten, träda* 1; *um, omkring* 1; *uns, oss* 4; *unser, vår* 2; *unter, under* 2; *Vater, fader* 1; *verwundern, förundra* 2; *Vogel, fågl* 1; *Volk, folk* 2; *waren, voro* 1; *war um, varför* 1; *was, vad* 2; *Wasser, vattn* 1; *wecken, väcka* 1; *wert, värdig* 1; *Wind, vind* 2; *wir, vi* 1; *wo, varthelst* 1; *wollen, vill* 4; *Wort, ord* 2; *Zähneklappen, tandagnisslan* 1; *Zeit, tid* 1; *zuvor, först* 1; *zwei, två* 1.

Au total, il y a 156 ressemblances lexicales entre le texte polonais et 267 concordances entre le texte suédois et le texte allemand. Autrement dit, contrairement à l'opinion de Vaillant, les langues baltiques sont moins apparentées aux langues slaves que n'est le suédois à l'allemand.

Mais contre cette conclusion, on pourrait objecter que, selon une opinion unanime, ce n'est pas le vocabulaire, mais la structure grammaticale qui décide de la parenté linguistique. Afin de dissiper des doutes de cette sorte, nous voudrions attirer l'attention sur deux faits. D'après une opinion unanime des slavistes, le polonais est plus apparenté à l'ukrainien qu'au russe. Pourtant, si l'on prenait en considération la phonétique, on constaterait qu'il y a plus de ressemblances phonétiques entre le polonais et le russe qu'entre le polonais et l'ukrainien. Entre le polonais et le russe, on peut signaler les convergences phonétiques suivantes: 1° en ukrainien $g > h$, alors qu'en polonais et en russe le g se maintient; 2° en ukrainien $\check{e} > i$, tandis qu'en russe dans tous les cas et en polonais dans la plupart des cas $\check{e} > e$; 3° en ukrainien e et o aboutissent, dans une syllabe fermée, à i , alors qu'en polonais et en russe ces voyelles conservent, dans beaucoup de cas, leur timbre primitif; 4° en polonais et en russe les consonnes se palatalisent devant les voyelles antérieures, tandis qu'une dépalatalisation des consonnes est le propre de l'ukrainien; 5° en ukrainien $i > y$, alors qu'en polonais et en russe le i reste tel quel; 6° en fin de syllabe, le v subit en ukrainien une vocalisation, tandis qu'en polonais et en russe le v conserve son caractère consonantique; 7° la consonne se trouvant devant bj devient en ukrainien une géminée, alors qu'elle se maintient comme consonne

simple en polonais et en russe; 8° l'affriquée résultant des 2^e et 3^e palatalisations conserve en ukrainien la mouillure, tandis qu'en polonais et en russe elle subit une dépalatalisation, cf. ukr. *вулиця* en regard de pol. et russe *ulica*; 9° en ukrainien les consonnes sonores finales restent telles quelles, alors qu'en polonais et en russe elles s'assourdissent; 10° des consonnes prothétiques apparaissent plus souvent en ukrainien qu'en polonais et en russe, cf. ukr. *він* en face de pol. et russe *он*. A ces 10 convergences les plus frappantes entre le polonais et le russe, nous ne saurions opposer que deux ressemblances phonétiques entre le polonais et l'ukrainien: 1° absence de l'*akanie*; 2° le fait qu'après *č* le *i* se maintient en russe, tandis qu'en polonais et en ukrainien il aboutit à *y*. Somme toute, en examinant des traits phonétiques, on arrive à la conclusion qu'il y a plus de ressemblances entre le polonais et le russe qu'entre le polonais et l'ukrainien. Mais il suffit d'appliquer notre méthode de comparaison du vocabulaire dans des textes parallèles pour obtenir un autre résultat. Dans le manuel de Kondrašov, il y a le fragment d'un roman russe traduit en d'autres langues slaves. La comparaison de ce fragment en russe, en ukrainien et en polonais a révélé qu'il y existe 13 concordances lexicales polono-ukrainiennes (*bezstronny, безсторонній, безпристрастный; czy, чи, ли; dobrze, добре, хорошо; hartować się, гартуватися, закаляться; jak (2 fois), як, как; kropla, крапля, капля; od, від, с; ostatni, останній, последний; rok (2 fois), рік, год; zamyślić się, замислитися, задуматься; z, з, по* et une concordance lexicale polono-russe (*niemało, немало, чимало*). On voit donc que la comparaison du vocabulaire dans des textes parallèles conduit à la conclusion juste que le polonais est plus apparenté à l'ukrainien qu'au russe.

Autre exemple. D'après une opinion unanime, le gotique est plus apparenté à l'anglais qu'au vieux slave parce que le gotique et l'anglais sont des langues germaniques, tandis que le vieux slave ne l'est pas. Nous avons quand même comparé un fragment de l'Évangile (Marc VIII) en gotique, en anglais et en vieux slave et avons établi qu'il y a plus de ressemblances flexionnelles entre le gotique et le vieux slave qu'entre le gotique et l'anglais. Voici les concordances flexionnelles entre le gotique et le vieux slave:

1^{re} pers. sg.: *fralet-a, отъпуšt-ǫ, send; gasaih-a, zьrj-ǫ, see; qip-a, glagolj-ǫ, say.*

2^e pers. sg.: *i-s, e-si, art; gagg-ais, v̅nid-i, go.*

3^e pers. sg.: *botei-þ, jes-tъ, shall profit; fraqistei-þ, pogubi-tъ, shall lose (2 fois); gagegai-þ, priobrešt-e-tъ, shall gain; ganasji-þ, s̅pase-tъ, shall save; gasleiþei-þ, otъšteti-tъ, lose; gibi-þ, das-tъ, shall give; skamai-þ sik, postydi-tъ se, shall be ashamed (2 fois).*

1^{re} pers. pl.: *haba-m, ima-tъ, have.*

2^e pers. pl.: *atsaihi-þ*, *bljudě-te*, beware; *frapji-þ*, *čjuete*, perceive; *frapji-þ*, *razuměe-te*, understand; *gahausei-þ*, *slyši-te*, hear; *gamunu-þ*, *potъni-te*, remember; *gasaihi-þ*, *vidi-te*, see; *habai-þ*, *ima-te*, have (3 fois); *qifi-þ*, *glagole-te*, say; *saihi-þ*, *vidi-te*, take; *þaggkei-þ*, *pomyšlěa-te*, reason; *usnemu-þ*, *prijes-te*, took; *usnemu-þ*, *vъzes-te*, took; *witu-þ*, *razuměe-te*, understand.

3^e pers. pl.: *haba-nd*, *imq-tъ*, have; *qifa-nd*, *glagoljo-tъ*, say; *ufliga-nd*, *oslabějo-tъ*, will faint; *andhof-un*, *otъvěštaš-ę*, answered (2 fois); *atlagided-un*, *položiš-ę*, did set; *bed-un*, *molěach-q*, besought; *ber-un*, *privěs-ę*, bring; *dugunn-un*, *načes-ę*, began; *gamatided-un*, *ěs-ę*, did eat; *habaided-un*, *iměach-q*, had (2 fois); *qep-un*, *glagolaš-ę*, say; *qep-un*, *rěš-ę*, said (2 fois); *sadai waurþun*, *nasytiš-ę se*, were filled; *þahted-un*, *pomyšlěach-q*, reasoned; *ufarmunnoded-un*, *zabyš-ę*, had forgotten; *urrunn-un*, *izid-q*, came; *usnem-un*, *vъzes-ę*, took.

Part. prés.: *fraisandans*, *iskqšaj-qšte*, tempting; *gagga-ndans*; *chod-ęšte*, walking; *haba-ndam*, *im-qštemъ*, having; *haba-ndans*, *im-qšte*, having (2 fois); *qifa-ndans*, *glagolj-qšte*, saying; *qifa-nds*, *glagol-ę*, saying (4 fois); *sokja-ndans*, *isk-qšte*, seeking; *wisa-ndein*, *s-qštu*, being.

Dat. sg.: *kunj-a*, *rod-u*, generation; *þa-mma*, *se-mu*, this; *airþ-ai*, *zem-i*, ground; *aupid-ai*, *pustyn-i*, wilderness.

Acc. sg.: *saiwal-a*, *duš-q*, life; *sein-a*, *svoj-ę*, his.

Nom. pl.: *anþar-ai*, *in-i*, some; *sum-ai*, *drudz-ii*, others; *sum-ai*, *drudz-ii*, divers.

Dat. pl.: *habanda-m*, *imqšte-mъ*, having; *seina-m*, *svoi-mъ*, his; *siponja-m*, *učeniko-m*, disciples.

Acc. pl.: *alla-ns*, *vъs-ę*, every man; *i-ns*, *j-ę*, them (5 fois), *lausqifra-ns*, *ne ědъš-ę*, fasting; *seina-ns*, *svoj-ę*, his (2 fois).

Et maintenant voici les concordances flexionnelles entre le gotique et l'anglais:

Prétérit: *atlagi-dedun*, *did set*, *položišę*; *gamati-dedun*, *did eat*, *ěsę*; *habai-dedun*, *ha-d*, *iměachq* (2 fois); *þah-tedun*, *reasone-d*, *pomyšlěachq*; *ufarmunno-dedun*, *ha-d* forgotten, *zabyšę*.

Génitif: *i-s*, *hi-s*, *jego* (4 fois); *seini-s*, *hi-s*, *svojego*.

Datif: *i-mma*, *hi-m*, *i*; *i-mma*, *hi-m*, *nego*.

Pluriel: *bagma-ns*, *tree-s*, *drěvo*; *daga-ns*, *day-s*, *dъnъ*; *daga-ns*, *day-s*, *dъni*; *Fareisaiei-s*, *Pharisee-s*, *farisěi*; *fiska-ns*, *fishe-s*, *rybicъ*; *handu-ns*, *hand-s*, *ročę* (2 fois); *hlaiba-ns*, *loave-s*, *chlěbъ* (3 fois); *siponja-ns*, *disciple-s*, *učeniky* (3 fois); *siponjo-s*, *disciple-s*, *učenici* (2 fois); *spwreida-ns*, *basket-s*, *košbnicъ* (2 fois); *tainjo-ns*, *basket-s*, *košb*.

Au total, il y a 83^m concordances flexionnelles entre le gotique et le vieux slave et 31 concordances flexionnelles entre le gotique et l'anglais. Mais il suffit d'appliquer notre méthode de comparaison du vocabulaire dans des textes parallèles pour

obtenir un autre résultat. Dans le même fragment de l'Évangile (Marc VIII), il y a les ressemblances lexicales suivantes entre le gotique et l'anglais :

afar, after, po; aftra, after, po; aiþþau, or, bo; atgiban, give, dati; blinds, blind, slēpþ (2 fois); dags, day, dǫnþ (3 fois); du, unto, kþ; du, to, vþ (2 fois); duginnan, begin, načeti (3 fois); fairraþro, far, daleče; fawai, few, malo; fiskis, fish, rybica; gabrikan, break, přelomiti (2 fois); gabrikan, break, ukruchþ; gaggan, go, vþniti; gahausjan, hear, slyšati; gasaiþvan, see, uzþrēti; gasaiþvan, see, vidēti (3 fois); giban, give, dati (2 fois); guþ, God, boþþjþ; haban, have, imēti (10 fois); handus, hand, rþka (3 fois); himins, heaven, nebo; hlaiþs, loaf, chlēbþ (4 fois); insandjan, send, pošlati; izwar, your, vašþ; jabai, if, ašte; jus, you, vy (2 fois); laiba, left, izbyþkþ; manags, many, koliko (3 fois); manna, man, čþlověčþskþ (2 fois); manna, man, čþlověkþ (5 fois); mannahun, no man, nikþtoþe; niba, neither, razvē; qiman, come, priiti (3 fois); qiman, come, prišþli; saiwala, soul, duša; silba, himself, sebe; skip, ship, korablþ (3 fois); sokjan, seek, iskati (2 fois); swe, as, jako; twalif, twelve, dþva na desęte; þana, that, sþ; þana, the, sþ; þana, this, sþ (4 fois); þatei, that, jako; utana, out, iz; waurd, word, slovo; wigs, way, pþtþ (2 fois); wiljan, will, chotēti (2 fois); wisan, were, byti.

Et voici les mots présentant le même squelette consonantique de la racine en gotique et en vieux slave :

ana, na, by (2 fois); ana, na, in; atlagjan, poloþiti, do; atlagjan, předþlagati, set; atlagjan, předþložiti, set; atlagjan, vþzložiti, put; bi, o, of; fraihnan, vþprašati, ask (2 fois); fraihnan, vþprositi, ask; galagjan, vþzložiti, put; gamunan, pomþnēti, remember; gasoþjan, nasytiti, satisfy; has, kþto, man; in, vþ, to; is, jesi, art; is, jęgo, etc., he (23 fois); is, jęgo, etc., they (14 fois); magan, mošti, can; manags, mþnogþ, great; saþs, nasytiti, fill; seins, svoþþ, his (11 fois); sis, soboþþ, they; usiddja, iziti, went; weihs, vþsþ, town (4 fois).

Au total, il y a 93 convergences lexicales entre le gotique et l'anglais et 74 convergences entre le gotique et le vieux slave. Il en résulte que l'opinion unanime d'après laquelle ce serait la structure grammaticale qui déciderait de la parenté linguistique est fautive. En réalité, ce ne sont pas les traits phonétiques ou les morphèmes flexionnels, mais ce sont les racines qui permettent de déterminer la parenté linguistique, à ceci près qu'il faut examiner les racines non pas dans des dictionnaires, mais dans des textes parallèles.

A l'appui de cette thèse voici encore un exemple. D'après une opinion unanime, le polonais est plus apparenté au bulgare qu'au lituanien parce que le polonais et le bulgare sont des langues slaves, alors que le lituanien ne l'est pas. Nous avons quand même comparé un fragment de l'Évangile (Jean III—IV) en polonais, en bulgare et en lituanien et avons établi qu'il y a plus de ressemblances flexionnel-

les entre le polonais et le lituanien qu'entre le polonais et le bulgare. Voici les ressemblances flexionnelles entre le polonais et le lituanien:

Gén. sg.: *Bog-a, Diev-o, Бoгa; ciat-a, kun-o, плътта; теж-a, vyr-o, мъж* (2 fois); *miast-a, miest-o, град(a)* (2 fois); *oblubieńc-a, jaunik-i-o, женихов* (2 fois); *ojc-a, tėv-o, отца; opowiadani-a, žodži-o, дума; slow-a, žodži-o, слово; świat-a, svieta-o, мира; śmierc-i, smert-ies, умре.*

Dat. sg.: *slow-u, žodži-ui, речта.*

Acc. sg.: *godzin-ę, adyn-a, час; oblubienic-ę, tarči-a, невестата; prawd-ę, ties-a, право; Samari-ę, Samari-a, Самария.*

Instr. sg.: *ni-m, juo-mi, него.*

Loc. sg.: *ni-m, ja-me, него; ty-m, ta-me, това; godzini-e, adyn-oje, часа; któr-ej, kuri-oje, кой* (2 fois); *prawdzi-e, ties-oje, истина* (2 fois); *puszcz-y, pusci-oje, пустинята; siódm-ej, sekt-oje, седемте.*

Voc. sg.: *mistrz-u, mokytoj-au, рави* (2 fois).

Dat. pl.: *ludzi-m, žmonė-ms, човеците; na-m, tu-ms, ни* (2 fois); *wa-m, ju-ms, ви* (3 fois).

Compar.: *więk-szy, did-esnis, по-голям.*

2^e pers. pl.: *musi-cie, turi-te, трябва.*

Part. passé: *usłysza-wszy, išgirde-s, чу.*

Inf.: *by-ć, bū-ti, бъде; by-ć, nusiduo-ti, бъде; czerpa-ć, sem-ti, изваждам; czerpa-ć, sem-ti, начерпя; czyni-ć, dary-ti, прави; naczepa-ć, sem-ti, почерпало; jeść-ć, valgy-ti, яде; nakupi-ć, pirkti-tis, купят; narodzi-ć się, užgim-ti, роди(ме)* (3 fois); *oddawa-ć, mels-tis, кланят се; oddawa-ć, mels-tisi, кланяме се; pi-ć, ger-ti, пия* (2 fois); *przechodzi-ć, keliau-ti, мине; rós-ć, aug-ti, расте; wejść-ć, įei-ti, влезе* (2 fois); *widzie-ć, regė-ti, види; wzią-ć, im-tis, взема; zmniejsza-ć się, mažyn ei-ti, смалавам; žą-ć, pjaui-ti, жьнете.*

Et maintenant voici les ressemblances flexionnelles entre le polonais et le bulgare:

Acc. sg.: *na now-o, изнов-o, iš naujo* (2 fois).

Voc. sg.: *mistrz-u, учител-ю, rabi; niewiast-o, жен-o, moterišk.*

Nom. pl.: *syn-owie, син-овете, vaikai.*

Duel: *reç-e, ръц-е, ranka.*

1^{re} pers. sg.: *da-m, да-м, duosu* (2 fois); *ta-m, има-м, turu; powiada-m, казва-м, sakau* (4 fois); *wie-m, зна-м, žinau.*

3^e pers. pl.: *czcz-a, кланя-т се, meldžiasi; id-a, отива-м, ateiti; przestaj-a, съобщава-м, laiko; s-a, с-а, ура.*

Prétéř.: *da-l, да-л, padavė; da-lby, да-л, duoty; mia-laś, воду-ла, turėjai; narodzi-l się, роду-л се, gimėsis; pi-l, пи-л, gėrė; posla-l, прату-л, siuntęs; posla-l, проводи-л, nesiantė; posla-l, проводи-л, siuntęs; powiedzia-la, каза-ла, at-*

sakei; pracowa-li, тпруду-ли се, dirbote; prosi-la, поуска-ла, prašytumbei; przyszed-ł, доше-л, atėjusi (2 fois); przysz-li, доу-ли, atėje; słysza-ł, чу-л, girdėjęs; stwierdzi-ł, занечата-л, užrečvietija; uczyni-la, стору-ла, dariusi (2 fois); usłysze-li, чу-ли, ištyrus; uwierzy-ł, повярва-л, tik; widzia-ł, видя-л, regėjęs; widzie-li, виде-ли, matę; widzie-li, виде-ли, regėjom; wstąpi-ł, възлязь-л, užžengia; zstąpi-ł, слязь-л, atėjęsis; zna-la, знае-ла, išpažintumbei.

Part. passé: *da-ne, даде-но, duodama; osądzono, осъде-н, sudytas (2 fois); posła-ny, проводе-н, siųstas; strudzo-ny, утпруде-н, pailsęs; uczynio-ne, направе-ни, daryti; wtrąco-ny, туре-н, apkaltas; zbawio-ny, спасе-н, išganytas.*

Au total, il y a 62 concordances flexionnelles entre le polonais et le lituanien et 52 concordances flexionnelles entre le polonais et le bulgare. Mais si l'on examine le vocabulaire dans le même fragment, on obtient un autre résultat. Voici les ressemblances lexicales entre le polonais et le bulgare:

a, a, bet (5 fois), ir (2); ale, a, bet (1); blisko, близу, arti (2); Boży, Божи, Dievas (6); Bóg, Бог, Dievas (9); być, бъда, nusiduoti (1); chcieć, ща, norėti (1); cud, чудо, stebuklas (1), ženklas (1); czerpać, начерпя, semti (1); człowieczy, человечески, žmogus (2); człowiek, человек, žmogus (3); czyli, ли, ar (3); dobytek, добитък, galvijai (1); dziecię, дете, vaikas (1); głęboki, дълбок, gilus (1); głos, глас, balsas (1); gniew, гняв, kerštas (1); góra, гора, kalnas (2); góra, горе, aukštas (1); i, u, bet (1), ir (39), o (2); imię, име, vardas (2); jawny, явя, regimas (1); jednorodzony, единороден, viengimas (2); jest, e, ateiti (1), yra (12); jeszcze, още, dar (2); jeść, ям, valgyti (3); małż, мъж, vyras (5); mieć, имам, turėti (10); miejsce, място, vieta (1); między, помежду, tarp (1); móc, мога, galėti (7); na, на, ant (1), į (2); naczepać, почерпало, semti (1); nad, на, ant (1); nad, над, ant (2); nakupić, купя, pirktis (1); nam, ни, namas (2); naród, пиене, gerti (1); narodzić się, родя се, (už) gimti (8); nasz, ни, mūsų (3); nauczyciel, учител, mokytojas (2); niebieski, небесен, dangiškas (1); niebo, небо, dangus (5); nikt, никакой, nei vienas (2); niwa, нивя, laukas (1); niżeli, нежели, kaip (1); od, от, iš (1), už (1); odeszli, отишли, nueiti (1); ojciec, отец, tėvas (5); ojczyzna, отечество, tėviškė (1); około, около, apie (1); pić, пия, gerti (5); powtórnie, втори път, antrą kartą (1); prawda, право, tiesa (1); przyjaciel, приятел, gentis (1); przyszedł, дошел, ateiti (2); pytać, попита, klausti (1); radość, радость, džiaugsmas (1); radować się, радвам се, džiaugtis (2); rósć, раса, augti (1); rzec, река, sakyti (1), tarti (13); sam, сам, pats (4); są, са, yra (1); słowo, слово, žodis (1); służa, слуга, bernas (1); spór, препуране, susiklausinėjimas (1); stary, стар, senas (1); strudzić, утпрудя, pailsti (1); syn, син, vaikas (1); świadczyć, свидетелствую, liudyti (3); świadectwo, свидетелство, liudijimas (2); świadectwo, свидетелствую, liudyti (2); świadek, свидетел, liudininkas (1); ten, този, šis (2); to, мой, jįsai (1); tu, тука, šen(ai) (2); uczeń, ученик, mokytinias (8); uwierzyć, повярвам, tikėti (5); w, в, ant (1); wiać

wea, putinti (1); *widzieć, видя, matyti* (1), *regėti* (3); *wieczny, вечен, amžinas* (5); *wiek, век, amžinai* (1); *wierzyć, вярвам, tikėti* (8); *więcej, повече, daugiau* (1); *wszystek, всеки, kiekvienas* (1); *wy, wie, jūs* (9); *z, с, pas* (1); *zapłata, заплата, alga* (1); *zbierać, сбурам, surinkti* (1); *zginąć, погина, prapulti* (2); *zły, зъл, piktas* (1); *zostać, остана, pasilikti* (1); *zostawać, оставам, pasilikti* (1); *źle, зло, piktas* (1); *żyć, жына, pjauti* (4); *żniwa, жетва, pjūtis* (2).

Et maintenant voici les ressemblances lexicales entre le polonais et le lituanien :

być, būti, e (1), *ci* (1), *умам* (4); *dla, dėl, poradzi* (2), *za* (1); *gdyby, kad, ako* (1); *ich, jis, мехен* (1), *тях* (1); *już, jau, вече* (3); *miłować, mylėti, любя* (1); *ty, mes, ние* (1); *nimi, jis, тях* (1); *po, po, след* (1); *potem, potam, след това* (1); *prosić, prašyti, моля* (1), *пускам* (1); *przez, per, чрез* (1); *skąd, iš kur, от де* (2); *stamtąd, iš čia, от там* (1); *święto, šventė, празник* (1); *tedy, taigi, прочее* (1); *ten, tas, онзи* (3); *umilować, mylėti, възлюбя* (2); *wejść, įeiti, вляза* (2); *z, iš, om* (15); *żaden, nei vienas, никакой* (1).

Au total, il y a 291 convergences lexicales entre le polonais et le bulgare et 51 convergences lexicales entre le polonais et le lituanien. Il en résulte que l'opinion d'après laquelle le polonais est plus apparenté au bulgare qu'au lituanien s'appuie, en réalité, uniquement sur le vocabulaire.

Somme toute, il y a deux thèses dans notre communication: l'une, qui est générale et qui s'applique à la nature de la parenté linguistique, et l'autre, qui est particulière et concerne le degré de parenté entre le baltique et le slave. En ce qui concerne la thèse générale, nous affirmons que pour justifier la classification généalogique des langues, qui, tout en ayant un caractère intuitif, est en général vraie, il faut recourir non pas à la phonétique ou à la flexion, mais à l'étude du vocabulaire dans des textes parallèles. En ce qui concerne la thèse particulière, elle consiste en l'application de la thèse générale au cas particulier des rapports entre les langues baltiques et les langues slaves. Nous affirmons que, contrairement à l'opinion de Vaillant, le baltique et le slave sont moins apparentés que le suédois et l'allemand.

СТЕПЕНЬ РОДСТВА МЕЖДУ БАЛТИЙСКИМИ И СЛАВЯНСКИМИ ЯЗЫКАМИ

Резюме

По мнению А. Вайяна, разница между балтийскими и славянскими языками такова же, как между немецким и шведским, что подвергает сомнению А. Зенн. Для того чтобы решить этот вопрос, автор сопоставил параллельные фрагменты текстов на литовском, польском, немецком и шведском языках и подсчитал, что соответствий в области лексики имеется больше между немецким и шведским, чем между литовским и польским языками. Поскольку мнение о том, что вопрос о языковом родстве решают лексические сходства, противоречит традиционным взглядам (согласно которым этот вопрос решает не лексика,

a grammatika), autor obratila внимание na to, što pol'skij jazyk prinyato sčitat' bolee blizkorodstvennym ukrain'skomu, čem ru'sskomu, odnako v podtverždenie etogo vzgljada možno privediti liš' sovpadenija v oblasti leksiki; v fonetičeskom otnošenii imeetsja bolee sovpadenij meždu pol'skim i ru'sskim, čem meždu pol'skim i ukrain'skim jazykami. Prinyato sčitat', što got'skij jazyk po rodstvu bliže k anglm'skomu, čem k staroslavjan'skomu, odnako v podtverždenie etogo vzgljada možno privediti toľko sovpadenija v oblasti leksiki, čto že kašaetsja fleksii, to suščestvuet bolee sovpadenij meždu got'skim i staroslavjan'skim, čem meždu got'skim i anglm'skim jazykami. Prinyato sčitat', što pol'skij jazyk po rodstvu bliže k bolgar'skomu, čem litov'skomu jazyku, odnako v podtverždenie etogo mnjenja možno privediti toľko slovarnye sovpadenija, v oblasti že fleksii imeetsja bolee sovpadenij meždu pol'skim i litov'skim jazykami, čem meždu pol'skim i bolgar'skim.

LIE. MÓŠA

Kaip žinoma, lie. *móša* „vyro sesuo“ sykiu su kitais savo atliepiniais la. *māsa* „sesuo“ ir pr. *moazo* voc. „motinos sesuo, teta (Muhme)“ yra kildinamas iš motinos pavadinimo (ide. **māter-*, resp. lie. *mótē*) maloninės trumposios formos (FrnW 464), plg. alb. *motrë* „sesuo“ (seniau – „vyresnioji, motiną atstojanti sesuo“) < **māter* „motina“ (Pokorny IEW 700, Трубачёв Ист. слав. терм. p. 64, Иванов В.В. ZfSl 1974 XIX 190). Pagal V. Ivanovo hipotezę, pirminė blt. **māsā* reikšmė turėjusi būti tokia pat kaip pr. *moazo*, t.y. „motinos sesuo“ (Op. cit., 190 t.). Be tipologinių paralelių, pagrindinis lingvistinis argumentas, kuriuo V. Ivanovas grindžia šį savo aiškinimą, yra išvestinis gentivardis la. *māsēns*; viena iš jo reikšmių – „mātes māsas dēls“ ME II 586 – netiesiogiai liudija ir la. *māsa* kadaise turėjęs „motinos sesers“ reikšmę (Op. cit., p. 190). Dabar šią etimologiją galima paremti ir lietuvių kalbos duomenimis: iš J. Brodovskio žodyno paaiškėjo, kad lie. *móša* vartotas ir „motinos sesers“ reikšme, plg. *Mutter Schwester Momos Seffüvel Tetta, Móša* B 928. Šis naujai iškilęs aikštėn faktas reikšmingas keliais atžvilgiais: 1. sustiprina tradicinį blt. **māsā* (resp. lie. *móša*) siejimą su motinos pavadinimu; 2. leidžia drąsiau teigti, jog reikšmės „vyro sesuo“ ir „sesuo“, kuriomis minėtieji gentivardžiai dabar pažįstami lietuvių ir latvių kalbose, yra tikrai antrinės (latvišką inovaciją, beje, paaiškinti lengviau: tetos tapatinimas su seseria indoeuropietiškojoje giminaičių įvardijimo tradicijoje siekia gana senus laikus, plg. Иванов Op. cit. 191t., ypač 195); 3. yra pagrindo manyti, kad visos trys baltų kalbos yra turėjusios specialų motinos sesers pavadinimą, pasidarytą iš motinos pavadinimo. Tiesiogiai nepaliudytas jis tik latvių kalboje.

R. Buivydienė